

Programme DPC 53832100001: Promotion de la Bienveillance - Prévention de la Maltraitance chez les adultes âgés

Objectif de la formation

La bienveillance est une notion couramment utilisée en gériatrie et gérontologie. Elle se distingue de la bienveillance et est souvent mise en opposition aux notions de négligence et maltraitance.

Cependant reconnaître que la négligence et la maltraitance existent et savoir les identifier sont les premiers pas pour initier une démarche de bienveillance. Il est donc important de maîtriser les définitions de ces notions, afin de ne pas les confondre. Au sens large, la bienveillance consisterait en des actions individuelles et collectives au service de la promotion du bien-être de la personne âgée ou du professionnel de santé.

Sur le terrain, les pratiques gériatriques imposent souvent un rythme de travail intense avec des actions souvent répétitives (exemple des soins de nursing en EHPAD pour les aides-soignants). Ce genre de comportement peut générer des actions maltraitantes envers nos aînés et il est indispensable de pouvoir les repérer pour agir.

La bienveillance suppose également de garder en conscience les concepts de maltraitance et de négligence. La population âgée est à haut risque de vulnérabilité et de maltraitance. Mettre en place des démarches bienveillances dans les institutions, mais aussi à domicile est dès lors primordial. Il est fondamental pour exposer les principes de la bienveillance de considérer les spécificités de la personne âgée (fragilité, vulnérabilité, etc.).

Il existe des formes de maltraitements cachés en institution, et un temps de réflexion est souvent nécessaire afin d'analyser les comportements maltraitants involontaires et les pratiques quotidiennes des professionnels. Ces dernières sont souvent contraintes par la politique managériale de l'établissement sanitaire ou médico-social. Cela donne parfois lieu à une véritable maltraitance institutionnelle, qu'il convient de connaître pour pouvoir l'éviter.

Des temps de réflexion sont aussi nécessaires pour aborder la relation soigné-soignant et le lien avec les proches des malades et l'institution sous l'angle de la bienveillance.

Etre bienveillant, c'est également savoir s'écouter soi-même en tant que soignant, connaître ses limites et apprendre à prendre du recul sur les situations complexes rencontrées quotidiennement. Les pratiques éthiques sont donc au cœur de la mise en place d'une politique de bienveillance en établissement gériatrique.

Les objectifs

- 1) Définir la négligence et les situations de maltraitements
- 2) Comprendre le concept de bientraitance et ses limites
- 3) Prendre conscience des freins et leviers en lien avec la bientraitance
- 4) Savoir repérer et alerter en cas de situation de maltraitance ou de négligence
- 5) Mettre en place des actions engagées vers la bientraitance

La méthode

La méthode retenue est présentielle comportant un temps dédié et des objectifs pédagogiques.

La formation présentielle comprendra :

- ✓ Un temps d'acquisition cognitive. La méthode cognitive est affirmative basée sur des supports pédagogiques de type cour et diaporama
- ✓ Une approche pédagogique en groupe. Débat autour de cas cliniques et des expériences personnelles. Cette approche de partage d'expérience est obligatoirement présentielle pour permettre les échanges.
- ✓ Une évaluation de l'acquisition de connaissances : un questionnaire sera rempli avant et après la séance présentielle.

Programme

Session 1. (2H00) : Savoir connaître et reconnaître les situations à risque de maltraitance

Le terme de maltraitance recouvre différentes typologies, telles que la maltraitance financière, la maltraitance institutionnelle, le refus d'accès aux soins, les violences physique et psychologique, la négligence, etc. L'âgisme est une discrimination courante dans les soins à traquer sans relâche. Il est important de connaître toutes les typologies de maltraitance pour pouvoir les dépister et les identifier.

Comment sensibiliser les équipes soignantes au concept de la bientraitance ? Reconnaître une situation maltraitante ou à risque de maltraitance est le premier pas vers un accompagnement bientraitant de la personne âgée. Cependant la bientraitance n'est pas l'opposé de la maltraitance mais une prise de conscience des risques de voir celle-ci survenir. La sensibilisation des équipes est donc indispensable.

Vignettes cliniques

Différentes situations sont évoquées par les intervenantes et par les participants pour évaluer ce qui relève de la maltraitance et ce qui n'en relève pas. Cela permet en particulier de sensibiliser les participants à la nécessité d'être éveillé à ce que l'Autre subit, tout en envisageant comment changer la situation.

Comment alerter ? Constaté une situation de maltraitance et ne rien faire conduit à une souffrance supplémentaire et à un risque de majoration de la maltraitance. Il est important de connaître les

dispositifs d'alerte locaux et nationaux pour ne pas laisser les acteurs et les témoins dans une situation qui peut devenir dramatique, tout en évitant de se mettre en danger, voire d'aggraver la situation.

Session 2. (2H00) Concept de bientraitance

La bientraitance en gériatrie et gérontologie est étroitement liée aux représentations sociales des professionnels. Il s'agit d'une dynamique impliquant les sphères cognitive, émotionnelle et l'environnement (le contexte). Les représentations sociales peuvent ainsi être des leviers ou freins à l'adhésion au projet de soin de nos aînés. D'autre part, il est intéressant de pouvoir s'appuyer sur la charte de la personne âgée dépendante afin de mettre en lumière le concept de bientraitance

Vignettes cliniques

Différentes situations sont évoquées par les intervenantes et par les participants. Des films pourront aussi être passés pour ouvrir la discussion sur des situations de soins à risque, telles que la toilette, la déambulation, l'aide au repas, etc...

Les pratiques professionnelles au quotidien

Il existe des situations de maltraitance « cachées » qui peuvent être induites par l'institution et la charge de travail des professionnels du soin (maltraitance par inadvertance ou maltraitance dite ordinaire). Il est donc impératif de pouvoir déceler et analyser les pratiques professionnelles au quotidien au sein des établissements sanitaires comme des établissements médico-sociaux. Il est possible d'agir en valorisant les conduites bientraitantes en partant du questionnement suivant : « qu'est ce qui est bien pour celui que l'on soigne ? »

La politique managériale au quotidien

Tout le monde reconnaît aujourd'hui que le travail –en particulier soignant–soit un facteur de stress. Dès lors il existe des managements à haut risque de maltraitance et d'autres moins. Mais le lien entre politique managériale et bientraitance ne s'arrête pas là. Toute action bientraitante d'une équipe doit être portée et supportée par la politique de la direction, sinon le risque d'épuisement et de perte de sens est majeur. Pour qu'une action de bientraitance soit pérenne, il faut que tout l'établissement soit en accord avec cette démarche, la comprenne et la soutienne. Promouvoir la bientraitance n'est pas de la responsabilité des seules équipes mais de tous les acteurs.

Intervenantes

Dr Sophie Moulias, gériatre, Dr en éthique, Responsable Droit des Patients, Hôpitaux universitaires Paris Saclay, APHP

Mme Anne-Julie Vaillant, psychologue, Docteur en psychologie